

AUX AGENTS

Le CANARD est vendu aux agents et marchands de journaux à raison de huit centins la douzaine. Les numéros non-vendus ne seront pas repris. Les commandes devront être adressées au No 516 rue Craig.

Les timbres-poste seront reçus pour des montants au-dessous d'un dollar.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, 25 cts pour six mois, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

LE CANARD

MONTREAL, 20 JANVIER 1894.



UN BANQUET AGRICOLE

Le ministre de l'agriculture a donné jeudi à sa résidence, à Outremont, un banquet qui restera dans les fastes de notre histoire politique. L'honorable monsieur Beaubien a su en cette occasion montrer d'une manière souveraine et digne de lui que le parti qui règne à Québec ne cherche pas à éblouir le peuple par l'estentation de sa richesse, le luxe de son cérémonial et la somptuosité de ses fêtes.

Au contraire les membres du cabinet Taillon qui ne se gargarisent pas avec la sueur du peuple ne donnent pas de festins sardanapalesques comme ceux du défunt régime Mercier.

Dans les agapes ministérielles le menu a été dicté par une économie et une sobriété de Spartiate.

Chez eux tout se fait sous les auspices de la sainte économie.

Non, jamais on n'accusera le ministre de l'agriculture de gaspiller les deniers de la province dans les réceptions qu'il donne à sa résidence.

LE CANARD publie aujourd'hui le menu de son dernier banquet, espérant qu'il servira d'enseignement au pouvoir.

Voici le menu en question :

M E N U

Huitres de Phelps en verre.

Potage.

Consommé royal au poisson.

Hors d'œuvres.

Skelly nature à la Vallée. Vol au vent d'éparcins. Cotons de blé-d'Inde grillés.

Sucettes de blé-d'Inde montées en peigne.

Poisson.

Barbotte sauce Haras.

Relié

Suprême de blanc de bœuf. Têtes de mouton glacées.

Entrées.

Timbale de queues de castor piquées. Salmis de coq de basse-cour, sauce perch-ronne.

Selle de bœuf en gelée. Rognons de castor sautés à l'eau minérale de St Léon.

Rôtis.

Fesse Mathieu au Jus. Bêloné.

Entremets.

Lait caillé écorché à la glace. Lait égoutté, lait de beurre, p'tit lait.

Desserts.

Pudding de grains de lin. Gateaux de grains de lin. Biscuits à la melasse. Tire et toques. Pêts de nonne à l'Asile Beauport.

Fruits.

Snelles, godolles, glands, citrouilles en quartier. Avoine, navets nature et clous de girofle.

Pièces montées.

Pyramides de pat qu's. Graquias en aspic.

Liqueurs.

Petite Bière d'épinette extra dry. Vin de godolles vendange de 1880 Champagne Christin moussoux. Elixir de gueules noires. Protoxide d'hydrogène, (eau) frappé. Eau de la Dalle.

GROS SAUVÉ TA COUENNE.

Fumez le BLACKSTONE, le meilleur des cigares à 5c.

NOS CONTEMPORAINS

BIOGRAPHIES ECLAIRS

PERREULT. — Patriote célèbre né vers 1840. Les premières années de sa jeunesse furent consacrées à l'agriculture et au développement de la colonisation. Il a été élu en 1864 député du comté de Richelieu. Il abandonna son mandat pour représenter le Canada aux grandes expositions de Paris, de Philadelphie et de Chicago. Il fonda une grande imprimerie sur la rue St-Jacques et fit une fortune colossale avec les impressions de la municipalité de Montréal. Ses concitoyens pour le récompenser le portèrent à l'échevinat. Il fut pendant une année le président de la Congrégation des hommes et perdit son election en 1894. Il possédait en franc et commun socage avec l'abbé Guilot l'immeuble portant le No 36 de la rue St. Vincent.

QUIMET. — Un des hommes d'état les plus célèbres de la Puissance. Ses débuts furent des plus humbles. Il avait appris le métier de plombier et il tenait une boutique très achalandée dans le quartier St-Jean-Baptiste. Il abandonna le commerce pour entrer dans le journalisme où il s'acquit un certain renom comme rédacteur du *Franco-Parleur*. Trouvant que le journalisme était une carrière ingrate il se fit nommer préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul. Sur ses vieux jours il agissait comme député-greffier de la cour du Banc de la Reine en Appel. En 1893 Sir John Thompson l'avait comme collègue. Il lui avait donné le portefeuille des travaux publics.

Il avait une profonde vénération pour les morts. Il assistait à tous les enterrements avec un rillard formât Sarah Bernhardt. Il mourut en odeur de vieux garçon vers l'année 1901.

LECLÈRE, (ne pas confondre avec le clair de lune et le clerc de notaire). — Fut reçu docteur en 1859 et devint secrétaire du Conseil d'Agriculture. En 1893, lorsqu'il s'était fixé dans le quartier St-Jean-Baptiste, il fut élu échevin. Réélu en 1894 par une majorité de 397 voix. Était connu dans le peuple sous le nom de Ti Pierre. A fait d'excellentes affaires comme négociant en nouveautés sur la rue St-Paul. Fort longtemps président de l'Union Catholique.

FILIATRAULT. — S'acquit un grand renom dans le commerce de nouveautés et dans la religion. Les services qu'il rendit au clergé en 1893 par la publication du *Canada-Review*, lui valurent la charge de marguillier à l'église Notre-Dame. Faillit mourir martyr par la balle d'un assassin. La balle a disparu d'une manière miraculeuse avant de l'atteindre.

FORGET. — Un des plus célèbres virtuoses de Montréal. Il avait un archet aussi magique que celui de Paganini. Il investit les fonds qu'il avait amassés pendant sa carrière artistique dans la compagnie des tramways. Il devint en 1892 le président de la société qui faisait florès avec son électricité. Il cumulait en même temps les fonctions de greffier du recorder. Il faillit monter sur le banc. Ce n'était pas là son ambition, car il avait des horizons dorés dans les petits chars.

St-Louis. — Avocat et littérateur. Se lança dans les entreprises du gouvernement

et acquit une fortune très considérable. Construisit le pont Curran et intenta une action contre l'Archevêque de Montréal en libelle au nom de la *Canada-Review* et une action en dommages contre le gouvernement fédéral. Possédait une très agréable voix de ténor. Le journal *La Croix* n'était pas la croix de St-Louis.

(A continuer)

QUARTIER-EST

Lamentations de Jérémie

Incipit lamentatio Jeremias.

C'est aujourd'hui que commencent les lamentations de Jérémie Perreault dans le quartier Est où il n'a jamais passé pour prophète.

Quel triste sort est le mien ! s'écrie Jérémie.

Le jour de la rétribution est arrivé. Mes iniquités dans le conseil de ville sont plus nombreuses que les grains de picote sur mon corps.

Le quartier Est cria contre moi et sa voix est ma condamnation.

J'ai été pesé dans la balance de la justice populaire et mes électeurs ont trouvé que je ne pesais pas le poids français.

Ils vont broyer mon corps dans la tordeuse de l'expiation et mon âme sera mise en chair à saucisse avec le hachoir de la désespérance. Oui, j'ai prévarié comme échevin et l'on ne veut pas me pardonner.

Les malédictions du peuple m'accablent.

Pourquoi le marché Bonsecours n'a-t-il pas été prolongé jusqu'au carré Jacques Cartier ? C'est parce que je ne l'ai pas voulu.

A cause de cela mon peuple m'a en exécution.

Si j'avais écouté la voix de la sagesse j'aurais voté pour l'expropriation du bloc Tiffin lorsque l'on a proposé de l'exproprier pour le marché.

Si les écuries du Pacifique sont construites sur la rue Notre-Dame en face de la gare Dalhousie, et si leur puanteur empoisonne le voisinage, c'est ma faute, ma très grande faute.

Lorsque les trains du Pacifique ont disparu un à un de la gare Dalhousie, pourquoi n'ai-je pas protesté avant Beausoleil et Marsolais.

Encore un oubli que j'expie aujourd'hui.

Si le peuple gémit à cause de l'augmentation des taxes, c'est encore par ma faute, ma très grande faute. J'aurais pu empêcher un lourd fardeau d'écraser les contribuables en votant dans le comité des finances contre les dépenses extravagantes.

Hélas ! Hélas ! le chaudron chauffe à gros bouillons. Je vais donc aller dans la soupe ! où tous les échevins oublieux de leurs devoirs vont être consommés.

Jérémie pleure, orie et frémit parce que les électeurs restent sourds à sa voix.

NOS ÉLECTIONS

Dans le quartier d'Hochelaga l'échevin Hurtubise aura pour adversaire un jeune apothicaire en la personne de M. Nault. Ce dernier veut lui donner une pilule laxative. M. Hurtubise a une constitution trop forte pour être ébranlée par les médecines de M. Nault. La pilule n'aura aucun effet. L'échevin Hurtubise ne se laissera pas droguer, les électeurs non plus. Nault et Bumbray seront broyés dans le mortier de l'opinion publique avec le pilon du ridicule.

St-Gabriel réélira son ancien représentant l'échevin Tansey. Il a combattu les bons combats pour son quartier. Il s'est toujours montré le zéléteur ardent de tous les mouvements en faveur du progrès de St-Gabriel. Il n'a rien fait de mal. Élisons-le.

Les électeurs du quartier St-Jean-Baptiste sont assez intelligents pour faire un judicieux

discernement entre les deux Leclère qui sont candidats aux honneurs municipaux. Le bon et le seul vrai Leclère c'est Pierre Leclère l'ancien échevin qui a rempli son devoir.



Quelle mouche a piqué M. Bayard ? Sa candidature dans le quartier St-Jean-Baptiste est le comble des impossibilités. Pensons-y un peu. N'est-ce pas M. Bayard qui a vendu pour 12½ cts du pied à la municipalité, un terrain de 7 arpents qui ne valait que 3 sous.

En 1886 il était le directeur de la compagnie des abattoirs avec quatre bouchers anglais.

Aux abattoirs son rôle se borne à créer des misères aux bouchers. Les électeurs du quartier St-Jean-Baptiste ont leur devoir tout tracé. Ils voteront pour M. Grothé, un négociant honnête, jouissant de l'estime et de la considération de tous les contribuables. M. Grothé fera un excellent échevin et jamais son nom ne sera mêlé à des transactions louches. Hourra pour Grothé !

L'échevin Préfontaine se présente dans Hochelaga, le quartier qu'il représente depuis 14 ans dans notre conseil de ville. Si la partie Est de Montréal a pris un développement si prodigieux depuis dix ans, et si des milliers de pères de familles ont trouvé du travail dans les grandes entreprises civiles, n'est-ce pas dû à l'initiative de l'échevin Préfontaine ? Ce serait de la part d'Hochelaga un acte de lâcheté et de noire ingratitude de permettre que l'on fit de l'opposition à sa candidature. Le nombre des édiles étant diminué, le quartier d'Hochelaga étant une division exclusivement canadienne-française, devra envoyer au conseil un homme de notre race, un vrai canadien-français. Le CANARD n'aime pas ces édiles qui ne sont ni chair ni poisson. C'est pour cela qu'il prédit un triomphe éclatant pour la candidature de l'échevin Préfontaine.

Dans le quartier St-Jacques, la réélection de l'échevin Brunet est considérée comme un fait accompli. Sa candidature rallie le vote des ouvriers et celui de toute la partie intelligente de l'électorat.

Joe Robert, dans le quartier Ste-Marie, n'aura aucune opposition sérieuse. Tout le monde sait que sa candidature n'est pas piquée des vers. Hourra pour Joe !



TYPE DE L'ÉLECTEUR QUI VA VOTER EN FAVEUR DE BUMBRAY DANS HOCHELAGA.

— Vous avez reçu un soufflet, et vous ne vous battez pas ?

— Non, car je suis très superstitieux, et comme j'ai été souffleté un vendredi, si j'allais sur le terrain je suis certain que cela me porterait malheur.

Sticks — Il y a un spécialiste à Montréal pour les cannes, c'est M. A. Nathan, 71 rue St-Laurent. Il les importe directement lui-même d'Allemagne, de Hongrie et des États-Unis. Voilà la raison pour laquelle il les vend à si bon marché. Pour un "stick" chic c'est chez Nathan qu'il faut aller.